

Il puise son énergie dans le rock

PORTRAIT • DJ-B, alias Jean-Bernard Barras, est devenu une figure des nuits fribourgeoises. Il balancera dès demain ses sets énergiques à Avenches lors du festival Rock Oz'Arènes.

DELPHINE FRANCEY

Sa vie professionnelle doit tout au hasard. DJ-B (prononcé à l'anglaise), alias Jean-Bernard Barras, s'est retrouvé derrière les platines en 2000 à cause «d'un étrange coup du sort». L'habitant de Villars-sur-Glâne à la coupe au carré avait promis d'animer une fête de quartier avec son ancien groupe de rock. Ses potes déclinent l'invitation. Comme Jean-Bernard Barras est un homme de parole, il se rend à la soirée et s'improvise disc-jockey. La sauce prend. Il rajoute un D à son surnom «JB» et devient alors DJ-B. Au fil des ans, son carnet d'adresses s'étoffe et son agenda se remplit.

«C'est une pile électrique, une bougie qui brûle des deux côtés»

KARL EHRLER

Aujourd'hui, il multiplie les lieux en tout genre, des plus renommés au plus discrets. Après avoir animé un bar à l'Estivale à Estavayer-le-Lac il y a une dizaine de jours, il revient dans la Broye dès demain pour passer ses sets énergiques à l'occasion du vingt-quatrième Rock Oz'Arènes à Avenches, qui se déroule jusqu'à dimanche.

A la première édition

Jean-Bernard Barras connaît bien le festival avenchois pour avoir participé à la première édition avec son groupe de rock de l'époque Silicone Carnet. Cette semaine et pour la troisième année consécutive, il se déplacera seul équipé de ses deux grosses valises de CD. Sa mission? Animer l'espace Captain on the Rock dès 18h jusque vers 2h du matin. Avec pause obligatoire lors des concerts sur la grande scène.

«Les festivaliers ne viennent pas pour m'écouter, ni pour danser. Le but est de leur faire plaisir en passant de la bonne mu-

sique», confie-t-il. Ce rockeur devant l'éternel va mixer le rock'n'roll des pionniers à l'image de ses idoles les Rolling Stones et les Who, mais aussi du heavy metal actuel. Exit donc la musique électro qu'il dit ne pas maîtriser assez. En clair, «DJ-B se joue des styles et des âges dans un joyeux brassage qui n'appartient qu'à lui», relève Rock Oz'Arènes sur son site internet.

Il aime «faire le guignol»

Le Fribourgeois, qui aime distiller sa bonne humeur, s'est fait un nom grâce à son comportement très agité derrière les platines. «C'est une pile électrique, une bougie qui brûle des deux côtés. Il transmet son énergie, c'est contagieux», décrit Karl Ehler, copatron du Sous-sol à Fribourg dont DJ-B est l'un des résidents. Jean-Bernard Barras avoue adorer «faire le guignol» et puise son énergie en dormant beaucoup. Son travail, il le conçoit comme un

moment de partage et de communion avec le public. «J'aime l'interactivité. J'ai l'habitude de chanter, de danser et de faire participer le public. S'il n'est pas réceptif, je m'adapte à ses envies», explique-t-il.

Cet adepte du tutoiement - un moyen de se sentir plus proche des gens selon lui - vit au rythme du rock depuis l'adolescence. Son amour pour la musique l'entraîne à jouer de la guitare et à chanter dans différentes formations fribourgeoises de rock. Aujourd'hui, il vit de son activité de graphiste indépendant et de disc-jockey. Ce dernier job lui permet d'honorer une centaine de dates par année dans toute la Suisse pour des festivals, des bars, des mariages ou encore des entreprises. «Rien ne m'arrête, je suis le DJ festif qui participe à toutes les fêtes privées et publiques. Je n'ai aucun plan de carrière. Je me laisse guider par la vie.» |



Shake Some Action du groupe de rock américain The Flamin'Groovies décrit à merveille sa personnalité agitée. ALAIN WICHT